

SAINT POTIT DE SARDAIGNE

(166)

Fêté le 13 janvier

Saint Potit naquit à Cagliari, très antique ville de l'île de Sardaigne. La grâce de la foi chrétienne pénétra son âme, dès sa plus tendre enfance et à l'issu de son père, qui le sollicita ensuite de quitter cette croyance, et à cette occasion, l'enferma en prison. Mais, bien loin de rien obtenir par les menaces et les caresses, le père céda aux avis et aux exemples de son fils, et embrassa lui-même la religion de Jésus Christ. Sortant alors de prison, Potit quitta son pays et se retira sur le mont Epire. Là il jeta un grand éclat par la prédication de la parole de Dieu et par la sainteté de sa vie et triompha de toutes les embûches du démon, qui furent nombreuses et très dangereuses. Dans la ville de Valérie, il guérit la femme du sénateur Agathon, malade de la lèpre ce qui détermina le sénateur, sa famille et beaucoup de citoyens à s'attacher à Jésus Christ. On dit qu'à Rome il délivra aussi Agnès, fille de l'empereur Antonin, d'un affreux démon qui la tourmentait horriblement. Mais, dur de cœur et opiniâtre à s'aveugler, l'empereur attribua à ses dieux le salut de sa fille, et usa de tous les moyens pour entraîner Potit à embrasser leur culte. Potit fut donc conduit devant les idoles qui furent renversées par la puissance de sa prière et de sa vertu et aussitôt, plein de colère et de dépit, l'empereur ordonna qu'il fût soumis aux supplices les plus recherchés.

D'abord, il est mis dans une prison très étroite, puis tourmenté sur le chevalet, puis des torches ardentes lui sont appliquées aux côtés, Le saint martyr ayant reproché au prince sa barbarie, celui-ci lui fait arracher les ongles des mains et des pieds et ensuite le fait jeter aux têtes mais les bêtes oublient leur férocité naturelle et ne le touchent même pas. Alors on le plonge dans une chaudière d'huile bouillante, on arrose son corps de plomb fondu, on le transperce d'un fer rouge, dont une main miraculeuse et invisible le délivre aussitôt. Ici le prince, saisi d'un violent mal de tête, implore le secours de Potit qui, cédant aux prières d'Agnès, le guérit. Mais, au lieu de se montrer reconnaissant de ce miracle, l'empereur l'attribue à la magie. Potit lui reproche son impiété, et l'empereur lui fait couper la langue. Le Martyr n'en parle pas moins bien, et, narguant le prince, il lui prédit qu'il aura beau faire, qu'il n'y a pas de tourment qui puisse lui ôter la vie à Rome.

Alors Antonin, troublé et craignant la conversion du peuple, le remit à des gardes, avec ordre de l'emmener et de le tuer où ils voudraient. Ainsi il fut conduit loin de Rome, eut la tête tranchée à Asculum (Ascoli), en Apulie, le 13 janvier. Son corps fut enseveli par les Chrétiens, et découvert, au commencement du 16 e siècle, a Tricario, dans l'église de la Tres-Sainte-Trinité. Il existe à Naples une église dédiée en son honneur.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 1 (page 322)